

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 19 (1878), p. 225-227

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1878\\_\\_19\\_\\_225\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1878__19__225_0)

© Société de statistique de Paris, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# JOURNAL

DE LA

## SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

---

N° 9 — SEPTEMBRE 1878.

---

### I.

#### LES CONFÉRENCES INTERNATIONALES DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.

Nous espérons pouvoir publier, dans les numéros qui vont suivre, le compte rendu détaillé des travaux et discussions qui ont marqué les conférences internationales que notre Société a organisées à l'occasion de l'Exposition universelle.

En attendant, nous pensons que nos lecteurs nous sauront gré de leur en donner ici un court aperçu, que nous empruntons au *Journal officiel*.

Les conférences internationales de statistique organisées, sous le patronage du Gouvernement, par la Société de statistique de Paris ont été ouvertes le lundi 22 juillet, à 9 heures du matin, au pavillon de Flore, sous la présidence de M. le docteur Lunier, président de la Société de statistique de Paris.

Après avoir donné lecture d'une longue et très-remarquable lettre de M. Hippolyte Passy, président d'honneur de la Société, M. le président, ayant brièvement fait ressortir la portée de ces conférences internationales, qui ont pour but pratique l'établissement de méthodes générales d'information, a souhaité la bienvenue aux nombreux personnages officiels délégués par la plupart des gouvernements européens ainsi que par les divers ministères français, et fait distribuer aux membres présents un programme des plus intéressants, dû à la plume compétente de M. Toussaint Loua, secrétaire général de la Société de statistique, et destiné à servir de base aux délibérations de l'assemblée.

M. Léon Lebon, délégué de la Belgique, a donné alors une analyse trop rapide d'une importante monographie, où il fait l'historique de la publication des annuaires statistiques des différents pays, et rend spécialement hommage à la valeur des documents officiels français et allemands. Après cette communication, pour laquelle le président a remercié M. Lebon au nom de l'assemblée, après quelques développements de MM. le Dr Engel, délégué de l'empire d'Allemagne, et Amelin, M. Lévasseur, de l'Institut, abordant l'une des questions du programme, la recherche des éléments les plus propres à l'établissement d'une statistique de l'instruction primaire, a provoqué une courte discussion à laquelle ont pris part, pour exposer les systèmes adoptés dans différents pays, MM. le docteur Bourdin, Kærœsi, délégué de la ville de Budapest, le docteur Brochard, Lebon, le docteur Engel et Limousin.

Un assez long débat, qui s'est ensuite engagé entre MM. le docteur Bertillon, Loua, Chervin, Kercœsi et Maurice Block, au sujet des moyens de mesurer la fécondité générale et la fécondité légitime des populations, a terminé la séance, qui a été levée à midi.

---

La seconde des conférences internationales de statistique organisées par la Société de statistique de Paris a eu lieu le 24 juillet.

Dans cette séance, la Société s'est occupée principalement des questions relatives à la mesure de la mortalité, question ardue s'il en fût et qui se rattache intimement à la question traitée la veille, celle de la fécondité des populations. A cet égard, la science mathématique doit être la première consultée, mais ses règles ne peuvent suffire à l'économiste et à l'homme d'État. A côté des principes absolus, la statistique place l'expérience ; c'est à elle seule de décider en dernier ressort.

Il était difficile, dans une séance aussi courte, d'aborder le problème sous toutes les faces ; aussi s'est-on attaché principalement à la mortalité infantile.

Une discussion intéressante s'est établie sur ce point. Sans vouloir entrer dans les détails qu'un rapport général fera connaître, nous mentionnerons la communication qu'a faite M. Lafabrègue, directeur de l'hospice des Enfants-Assistés. L'honorable membre a présenté à l'appui de ses recherches personnelles une série de diagrammes fort bien conçus et de représentations graphiques saisissantes dans leur simplicité.

Plusieurs orateurs se sont attachés à faire ressortir l'importance de la communication de M. Lafabrègue, et M. le docteur Brochard, à qui l'Académie des sciences a décerné un de ses prix Montyon, a pu montrer quelle est, sur la marche même de la population, l'influence de l'assistance infantile. Protéger l'enfance, c'est là le meilleur moyen de combattre la dépopulation des villes ou des campagnes et d'assurer la puissance des nations.

---

Dans la troisième conférence de statistique internationale tenue, comme les précédentes, au pavillon de Flore, sous la présidence de M. le docteur Lunier, on s'est occupé des parties du programme qui se rattachent aux conditions économiques des divers pays, et une discussion importante a embrassé successivement les finances, l'industrie, l'agriculture et le commerce extérieur.

Des mémoires développés ont été présentés, l'un par M. le docteur Vacher, député de la Corrèze, sur l'évaluation de la fortune et des revenus de la France ; le second par M. Laverrière, sur un nouveau procédé de statistique agricole. Dans un discours fort étendu, M. de Wreden, professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg, a étudié la marche des crises financières considérées dans leurs principes généraux et dans leurs conséquences pratiques ; enfin deux hommes compétents, MM. Amelin et A. Bing, ont fait connaître sous toutes leurs faces les conditions de notre commerce d'exportation.

Il restait une question à traiter, celle des procédés graphiques employés en statistique ; M. Loua, secrétaire général de la Société, a donné lecture d'un remarquable mémoire de M. l'ingénieur Cheysson sur cette méthode qui, sans nuire à la précision de la science, a pour but d'en vulgariser les bienfaits.

Dans ce travail, qui forme le premier traité qu'on ait entrepris sur la matière, l'auteur a décrit successivement les diagrammes orthogonaux, les diagrammes po-

lares, les cartogrammes à foyers diagraphiques, les cartogrammes à bandes, les cartogrammes territoriaux à teintes dégradées, monochromes ou de deux et trois couleurs, et il a terminé cette description par l'étude des cartogrammes à courbes de niveau, inventées par l'ingénieur Lalanne, et dont M. Vauthier a exposé plusieurs spécimens dans les galeries de l'Exposition universelle. Tous ces types divers ont été de la part de l'auteur l'objet d'un examen minutieux qui a vivement intéressé l'assemblée.

Ainsi s'est terminée cette session si courte et pourtant si bien remplie.

La Société de statistique ne peut que remercier les délégués des gouvernements étrangers, ceux des ministères français, et les nombreux savants qui ont répondu à son invitation. Elle espère que ces conférences n'auront pas été sans profit pour la science, et elle y trouvera un grand encouragement à poursuivre ses travaux.

---